

Cahier Pédagogique

Noé et Grand-Ours Une aventure au Yukon

Par DANIELLE S. MARCOTTE



Index

Résumé...	2
Pourquoi lire ce livre à vos élèves...	2
Prévision...	3
Compréhension et vocabulaire (intro) ...	3
Compréhension (Page pour les élèves)...	4
Vocabulaire (Page pour les élèves)...	6
Dictée...	7
Premières Nations enseignement...	7
Les langues des Premières nations...	8
La relation des Premières nations avec le territoire, les animaux et la nature...	13
Les techniques traditionnelles ...	14
Histoire orale...	15
Ententes définitives et revendications territoriales des Premières nations du Yukon...	15
Les jeunes des Premières Nations aujourd'hui...	17
Premières Nations questionnaire ...	20
Premières Nations questionnaire (page pour les élèves)...	21
Géographie enseignement...	22
Géographie (page pour les élèves)...	25
Création...	26
Activités de classe...	26
Note pour l'enseignant pour ces activités ...	27
Le Yukon aujourd'hui...	28
Clé de correction ...	32
Réponses compréhension...	32
Réponses vocabulaire...	33
Réponses Premières Nations...	33
Réponses géographie...	35

Résumé

Le livre Noé et Grand-Ours raconte une histoire d'entraide communautaire. Noé est un petit avion qui aime faire des livraisons avec son meilleur ami le pilote Grand-Ours. En ce beau matin d'été au Yukon, ils connaîtront des aventures à l'atterrissage à Braeburn Lodge et Dawson City avant d'aller à la rescousse du chien d'Émilie au lac Laberge.

Pourquoi lire ce livre à vos élèves

Pour discuter de l'importance de l'entraide communautaire et de dire merci quand quelqu'un nous aide.

Pour travailler le concept de trouver des solutions quand se présentent des difficultés.

Pour découvrir le Yukon et ses habitants, dont les Premières Nations, et leurs activités, ainsi que la faune et la flore du territoire.

Pour discuter de l'importance des relations intergénérationnelles.

Pour connaître l'univers des pilotes de brousse qui contribuent tant à la vie du Grand Nord canadien.

Pour élargir le vocabulaire des élèves, particulièrement celui du monde des avions si fascinant, avec des mots comme carburant, amerrir, démarrer, flotteurs, etc.

Prévision

1. a) Lisez le titre avec vos élèves et demandez-leur :

I. *Est-ce que cette histoire sera joyeuse ?*

- b) Regardez l'image de la couverture avec vos élèves et demandez-leur de décrire ce qu'ils voient.

I. *Montagnes, arbres, fleurs, papillon, ours, et deux avions*

Demandez-leur : d'après toi, quel genre d'histoire te racontera le livre ?

I. *Poussez-les à émettre des hypothèses, à conjecturer sur l'histoire.*

II. *Vous pourriez prendre en note les réponses pour comparer à la fin de la lecture.*

À quel endroit et à quel moment penses-tu que se déroule l'histoire ?

I. *En été au Yukon*

- c) Lisez le résumé avec vos élèves et demandez-leur :

I. *Crois-tu que tu vas aimer cette histoire ?*

Le but de ce questionnement est bien sûr d'intriguer les élèves et de les amener dans la lecture avec le désir de connaître ce qui s'y déroulera.

2. Pendant la lecture, surtout si elle se déroule sur plusieurs jours, vous pouvez utiliser les questions ici-bas (oralement ou sur papier) pour résumer ce qui s'est passé et rafraîchir les éléments essentiels de l'histoire pour faciliter la compréhension de vos élèves.

3. Après la lecture, certaines questions pourraient vous permettre de faire un retour sur la lecture avec vos élèves, avant d'utiliser certaines des activités proposées dans ce document.

- a) Pourquoi Noé et Grand-Ours vont-ils à Braeburn Lodge ?

I. *Pour apporter de la cannelle à Steve pour ses énormes brioches*

- b) Pourquoi Noé et Grand-Ours vont-ils à Dawson City ?

I. *Pour apporter un jouet, un orignal articulé, à un marchand*

- c) Pourquoi Noé et Grand-Ours vont-ils au lac Laberge

I. *pour apporter le remède de grand-maman à Émilie pour soigner son chien*

- d) Pourquoi Noé et Grand-Ours retournent-ils à Dawson City à la fin de l'histoire ?

I. *Pour amener le chien à grand-maman pour sa convalescence*

Compréhension et vocabulaire

Réponses plus loin.

Compréhension

Nom : _____

Date : _____

P03. Qu'est-ce que Noé et Grand-Ours adorent faire l'été ?

P04. Où vont-ils faire leur première livraison ?

P07. À quoi doivent-ils faire attention à Braeburn Lodge ?

P08. Qui fait des trous dans la piste d'atterrissage de Braeburn Lodge ?

P09. Que disent Noé et Grand-Ours quand Steve leur donne une brioche et un attrape-mouche ?

P10. Deux choses les empêchent de trouver facilement l'aéroport de Dawson City. Quelles sont-elles ?

P12. Où décident-ils d'atterrir finalement à Dawson City ?

P14. Qui sort en courant du centre culturel ?

P16. Qu'est-ce que grand-maman veut que Grand-Ours apporte à Émilie ?

P17. Quelles sont les deux choses que le brave petit avion est toujours prêt à faire ?

P18. Qu'est-ce que Noé et Grand-ours repèrent sur le rivage du lac Laberge ? (Le canot rouge d'Émilie)

P20. Combien de fois Noé et Grand-Ours essaient-ils d'amerrir sur le lac ?

P22. Pourquoi le chien d'Émilie ne peut-il plus poser sa patte par terre ?

P24. Qui pêche le plus de poissons ?

P26. Comment s'appelle le pain qu'Émilie fait cuire sur une branchette de bois vert ?

P27. Qu'est-ce qui vibre comme un drôle de moteur dans la soute à bagages de Noé ?

P28. Que fait Émilie pour remercier Noé de son aide ?

P30. Dans quelle direction Noé et Grand-Ours repartent-ils vers de nouvelles aventures ?

Vocabulaire

Nom : _____

Date : _____

A) Chercher la signification de ces mots dans le dictionnaire :

1. Tarmac

2. Atterrir

3. Amerrir

4. Carburant

5. Flotteurs

B) Mémorisez ce vocabulaire pour la dictée

Il atterrit	Ils amerrissent	Il fait le plein	Tarmac	Carburant
Amis	Le fleuve	Il démarre	Ils s'envolent	Joyeux
Sérieux	Moteur	Puis	Grand-Ours	Noé

Noé est sérieux. Il atterrit sur le tarmac. Grand-Ours est joyeux. Il fait le plein de carburant. Il démarre le moteur de Noé. Les amis s'envolent. Puis, ils amerrissent sur le fleuve.

Premières Nations enseignement

- L'origine du nom Yukon remonte au mot *gwich'in Yu-kun-ah* qui signifie « grande rivière » et qui fait référence au fleuve Yukon.
- **Il existe quatorze Premières nations** au Yukon et **huit groupes linguistiques** issus de deux familles linguistiques, l'athapaskan et le tlingit. Parmi ces **groupes linguistiques**, la plupart des Premières nations du Yukon s'identifient à l'un des dialectes suivants :
 - le tutchone du Nord,
 - le tutchone du Sud,
 - le gwitchen,
 - le han,
 - le haut tanana,
 - le tagish,
 - le kaska
 - le tlingit de l'intérieur.
- Sur une période de plusieurs milliers d'années, les Autochtones du Yukon ont donné naissance aux traditions, aux cultures, aux langues et aux récits auxquels les Premières nations du Yukon s'identifient aujourd'hui. **Aujourd'hui, ces Premières nations sont :**
 - la Première nation de White River,
 - la Première nation de Kluane,
 - les Premières nations de Champagne et de Aishihik,
 - la Première nation des Kwanlin Dun,
 - le Conseil des Ta'an Kwachan,
 - la Première nation de Carcross/Tagish,
 - la Première nation de Selkirk,
 - la Première nation Little Salmon/Carmacks,
 - le Conseil des Tlingits de Teslin,
 - la Première nation des Tr'ondek Hwech'in,
 - la Première nation des Vuntut Gwichin,
 - la Première nation des Nacho Nyak Dun
 - le Conseil Dena de Ross River.

<http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/logan/fr/index.php?/md/fnation/yukonfn>

Les langues des Premières nations

Les contes narratifs des Premières nations sont inspirés des légendes sur la création de la Terre et des premières personnes qui l'ont habitée. Ces légendes occupent une place prépondérante dans la culture autochtone et sont transmises d'une génération à l'autre.

Des projets communautaires, y compris des programmes d'études dans les écoles, des classes d'alphabétisation pour les adultes et des émissions de radio et de télévision, contribuent à préserver, à développer et à revitaliser les langues autochtones du territoire.

Il y a 8 groupes linguistiques au Yukon (7 groupes athapascans et 1 groupe tlingit) :

- **Gwitchin Vuntut, la Première Nation de la grand-maman et d'Émilie**

Cette Première nation a porté beaucoup de noms différents, dont Crow River (Vunta) Kutchin et Loucheux, nom qui leur a été attribué par les commerçants de fourrures français. Leur rivière « mère » a toujours été la rivière Crow, qui se déverse dans la rivière Porcupine, laquelle se déverse à son tour dans le fleuve Yukon.

Par le passé, la Première nation des Gwitchin Vuntut était composée de beaucoup de familles indépendantes dont les activités dépendaient de la période de cueillette saisonnière. Leur habitat traditionnel était un territoire d'une superficie d'environ 16 000 km carrés (10 000 milles carrés), et beaucoup d'entre eux se rassemblaient chaque année pour pêcher dans la rivière Porcupine.

Ils entretenaient aussi des liens forts avec la terre et avec la harde de caribous de Porcupine, car il s'agissait là de leurs moyens de subsistance.

Aujourd'hui, la culture de la Première nation des Gwitchin Vuntut du Yukon se trouve principalement dans la collectivité d'Old Crow ; il s'agit de la collectivité la plus au nord du Yukon qui est habitée à l'année. Elle est située au confluent des rivières Crow et Porcupine et n'est accessible que par avion ou bateau. La route migratoire de la harde de caribous de la Porcupine passe par Old Crow. La culture gwich'in est encore fortement axée sur **la chasse au caribou** et l'animal constitue toujours la principale source de nourriture des membres de la Première nation. Pour préserver la harde des caribous de la rivière Porcupine, les habitants de Old Crow et d'autres Premières nations du Yukon ont été actifs en politique pour que les États-Unis et le Canada s'entendent pour garder intact un territoire en Alaska où les femelles vont mettre bas chaque année. Ils s'opposent au développement gazier et pétrolier de cette région de la plaine côtière arctique, car cela nuirait aux déplacements des caribous et stresserait les animaux.

Le Canada souhaite donc que les États-Unis assurent une protection permanente à cette région, comme il l'a fait lui-même pour les zones vitales de l'aire de distribution de la harde sur son territoire. D'éventuelles mesures de protection seraient conformes aux engagements pris par les deux pays dans l'Accord canado-américain sur la préservation de la harde de caribous de la Porcupine (1987).

En vertu de cette entente, le Canada et les États-Unis s'engagent à interdire toute activité nuisible à la harde.

Le gouvernement du Canada, en établissant les parcs nationaux de Ivvavik et de Vuntut, assure une protection permanente contre toute exploitation aux zones de mise bas situées au Yukon.

Le Canada maintient que ces terres sont d'une importance capitale pour la harde de caribous de la Porcupine et pour la population de Gwich'in. Notre pays continue d'exhorter les États-Unis à établir une réserve naturelle intégrale dans le secteur américain des aires de mise bas.

<http://www.can-am.gc.ca/rerelations/wildlife-sauvages.aspx?lang=fra>

- **Hän, à laquelle appartiennent les Tr'ondëk Hwëch'in de Dawson City**

La Première nation des Hän habite dans les territoires ancestraux, dans le nord-ouest du Yukon, et en Alaska, sur les rives du fleuve Yukon et de ses tributaires, au nord-ouest de Dawson.

L'économie de cette Première nation reposait sur **le saumon**. Ce peuple se réunissait en grand nombre le long des rives du fleuve durant l'été pour pêcher, fumer et sécher le saumon. En hiver, ils se séparaient en petites unités familiales pour chasser le gibier.

Le partage de leurs terres entre le Canada et la Russie a eu une profonde incidence sur les Hän, tout comme la découverte d'or dans les environs de Dawson 25 ans plus tard, en 1897. En quelques mois, les quelques centaines de Hän ont été immergés dans un océan de dizaines de milliers d'immigrants blancs. Leur mode de vie traditionnel s'en est trouvé complètement bouleversé.

Actuellement, beaucoup de Hän vivent à Dawson et font partie de la Première nation autonome des Tr'ondëk Hwëch'in.

- **Tutchone**

La Première nation des Tutchones habitait dans le centre-sud-ouest du Yukon. Suivant le cycle des saisons, les Tutchones pêchaient le saumon et le corégone le printemps et l'été, et chassaient

l'orignal, le mouton et le caribou des bois en automne. Le piégeage et le commerce des animaux à fourrure ont joué un rôle important dans l'économie nationale avant l'an 1900.

Traditionnellement, les Tutchones s'exprimaient par le chant, la danse, les récits et d'autres traditions culturelles.

Au début du siècle dernier, la culture des Tutchones a été bouleversée par les milliers de prospecteurs arrivés sur leur territoire. La construction de la route de l'Alaska n'a fait qu'augmenter l'intensité de ces perturbations.

Au lac Laberge, une différence importante de dialectes sépare les Tutchones en deux peuples : les Tutchones du Nord et les Tutchones du Sud.

Les deux peuples peuvent communiquer entre eux, mais non sans difficulté.

- **Tutchones du Nord**

Les Tutchones du Nord vivent dans un territoire qui comprend Mayo, Pelly Crossing et Carmacks. Un plus petit établissement existe aussi le long de la rivière White.

Les Tutchones du Nord font partie des Premières Nations de Selkirk, de Little Salmon/Carmacks et des NaCho Nyak Dun.

- **Tutchones du Sud**

Au 19^e siècle, le commerce de la fourrure prenant de l'ampleur, la culture tutchone fut de plus en plus influencée par les Tlingits de la côte. Beaucoup de mariages entre les deux tribus ont eu lieu, et beaucoup de Tutchones qui vivaient dans le territoire du Sud ont été intégrés dans des clans aux noms tlingits.

Les Tutchones du Sud font partie des Premières nations des Kwanlin Dün, de Champagne et de Aishihik, et de Kluane, ainsi que du Conseil des Ta'an Kwäch'än.

Le territoire des Tutchones du Sud comprend Whitehorse, Haines Junction et Burwash Landing.

- **Haut tanana**

Aujourd'hui, il ne reste au Yukon qu'une petite partie des terres anciennement détenues par la Première nation des Upper Tananas. À l'origine, ces terres englobaient le cours supérieur de la rivière Tanana, en Alaska, et une partie de la rivière White, au Yukon.

Les locuteurs du haut tanana au Yukon vivent très à l'ouest, dans la région de Beaver Creek. La Première nation des Upper Tananas fait partie des Premières nations de White River.

- **Kaska**

Le kaska fait partie du groupe linguistique na-déné (athapascan), qu'on trouve dans l'Ouest canadien, en Alaska et dans le sud-est des États-Unis. Parmi les peuples voisins, les Slaves des Territoires du Nord-Ouest sont ceux qui s'apparentent le plus aux Kaska.

Les Kaska vivent dans les régions montagneuses où se trouvent les cours supérieurs des rivières Pelly et Liard dans l'est du Yukon. Ils chassaient le caribou, l'orignal et le mouflon de Dall, et ils pratiquaient le commerce des fourrures avec les Premières nations vivant sur la côte.

Le kaska n'est plus utilisé dans la vie de tous les jours à la maison et au travail. Les Aînés et ceux qui effectuent des travaux traditionnels sur les terres parlent encore cette langue autochtone, surtout entre amis et dans la famille.

Aujourd'hui, la majorité des Kaska vivent dans les collectivités de Ross River, de Upper Liard et de Lower Post. Deux Premières nations vivent dans la région habitée par les Kaskas : la Première nation de Liard et le Conseil Dena de Ross River.

- **Tagish**

La région des lacs du Sud au Yukon fait partie du territoire traditionnel des Tagishs, qui formaient autrefois une grande nation. Leurs cycles annuels variaient au gré de ceux de l'orignal, du caribou des bois, du mouton et du poisson.

Au 19^e siècle, ils ont commencé à pratiquer le commerce des fourrures, servant d'intermédiaires entre les Tlingits de la côte et les Kaskas et les Tutchones de l'intérieur. Au fil du temps, beaucoup de Tagish ont adopté les coutumes sociales des Tlingits. Aujourd'hui, les membres de la Première nation de Carcross-Tagish vivent dans la région de Carcross, au sud de Whitehorse.

- **Tlingit**

Les Tlingits de la côte étaient les acteurs principaux du commerce de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle au Yukon. Au cours des 100 dernières années, les Tlingits de l'intérieur ont immigré vers le sud du Yukon en passant par la région de la rivière Taku, le long de la côte de l'Alaska. Ils sont venus à l'intérieur des terres pour faire du commerce avec les Athapascans.

C'est grâce au commerce que beaucoup d'Athapascans de l'intérieur en sont venus à comprendre et à parler la langue tlingit.

Au fil du temps, des établissements permanents de Tlingits se sont formés dans ce qui est aujourd'hui le sud-ouest du Yukon et le nord de la Colombie-Britannique. Les collectivités principales sont Teslin, Carcross et Atlin (dans le nord de la Colombie-Britannique).

De nos jours, seuls quelques Aînés parlent encore le tlingit de manière habituelle. Grâce à des activités de revitalisation de la culture, comme la danse, le chant et la modification de noms de lieux dans la région tlingit, beaucoup de membres de la collectivité utilisent un plus grand nombre de mots tlingits.

<http://www.gov.yk.ca/fr/aboutyukon/peopleandplaces.html>



<http://www.tourismeyukon.ca/Tout-savoir/Les-Premi%C3%A8res-nations>

Pour ce qui est de l'arrivée des Premières Nations et de Inuits en Amérique du Nord en français voir le site : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/h1128.aspx#migrationhommes> :

En période glaciaire, les terres habitables étaient plus rares et les hommes devaient s'adapter aux températures plus froides. Les peuples de chasseurs-cueilleurs se déplaçaient en fonction des animaux et des ressources. Certaines tribus ont profité du pont terrestre de Béring pour migrer de l'Asie à l'Amérique. Les premiers autochtones sont probablement arrivés il y a de 12 000 à 24,000 ans. À ce moment, les glaciers avaient déjà commencé à fondre à certains endroits. La vie reprenait son cours sur ces terrains avec le retour de la végétation et des animaux.

Cette migration constitue la première théorie sur l'arrivée des autochtones en Amérique du Nord. À la recherche de terres habitables, des tribus ont migré vers l'Amérique. Ces tribus chassaient le gros gibier tel que le bison, le mammouth et le caribou. Plusieurs animaux marins vivaient aussi dans la région de la Béringie, les humains pouvaient se nourrir facilement pendant leur migration.

Plusieurs vagues d'immigration se seraient succédé, chaque tribu empruntant une route différente et peuplant ainsi une bonne partie du territoire non couvert par les glaces. D'autant plus qu'à la fin de la période glaciaire, un corridor libre de glace et large de plusieurs kilomètres séparait les deux glaciers qui couvraient l'Amérique. Ce corridor ouvrait ainsi la voie aux territoires situés plus au sud. Il y a 11 000 ans, des hommes étaient déjà établis dans le centre et dans le sud des États-Unis. Un peu plus de 2 000 ans plus tard, des tribus s'épandaient sur toutes les régions du continent américain.

Pour la notion de savoir traditionnel en français voir :

<http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/logan/fr/index.php?/md/fnation/traditionalknow>

Le savoir ancestral signifie des choses différentes selon les gens à qui on s'adresse. Il n'y a pas de définition claire de ce qu'est le savoir ancestral. Les traditions des Premières nations du Yukon, comme celles de plusieurs cultures autochtones, sont fermement ancrées dans une spiritualité reposant sur la nature, où toutes les choses sont reliées entre elles et où il faut en tout temps faire preuve de respect mutuel entre la terre, les animaux, et le monde naturel. Si cet équilibre est brisé, cela entraînera des temps difficiles, tant dans l'environnement que dans la vie personnelle et spirituelle des habitants.

La relation des Premières nations avec le territoire, les animaux et la nature

Les traditions des Premières nations du Yukon sont fondées en grande partie sur une spiritualité puisant sa source dans la nature, selon laquelle toutes choses sont liées entre elles, et où il faut respecter la Terre, les animaux et la nature en tout temps. La rupture cet équilibre entraîne des temps difficiles, tant dans l'environnement que dans la vie personnelle et spirituelle.

Les Premières nations de la région de Kluane, par exemple, croient que leur relation avec leur environnement naturel est l'une des relations les plus fortes qui soient. Non seulement cette relation les lie à la Terre et au monde spirituel, mais elle garantit l'équilibre et l'harmonie entre ces deux éléments indissociables. Pour elles, le maintien d'une bonne relation et un bon équilibre avec la Terre garantissent la pérennité de la vie et des jours heureux.

Les techniques traditionnelles



A. Allen tannant une peau d'orignal

Photo © Musée canadien des civilisations (Musée national du Canada)

Les Tutchones du Sud de la région de Kluane, par exemple, faisaient usage de tous les animaux capturés et ils s'assuraient qu'aucune partie n'était gaspillée. Pour eux, toutes les parties d'un animal avaient une utilité et il fallait donc les utiliser au maximum. Ils trouvaient une utilité à toutes les parties de l'animal qui n'étaient pas consommées. Ils fabriquaient des outils tels que des cuillères, des couteaux, des aiguilles, des grattoirs à peau et d'autres articles ménagers, à partir des bois du gros gibier comme l'élan d'Amérique (l'orignal), le mouflon et le caribou. Ils fabriquaient aussi des vêtements et des abris à l'aide de peaux tannées et de fourrures d'animaux. Ils utilisaient les peaux brutes pour en faire des raquettes à neige, des gibecières et des filets de pêche. Les contenants utilisés pour l'entreposage étaient fabriqués à partir de racines trouvées dans la terre, telles que les racines d'épinette, et d'écorce de bouleau. Les récipients pour la cuisson et autres contenants pour stocker de la nourriture et l'eau provenaient de parties d'animaux comme l'intestin et la vessie.

Les ancêtres de la Première Nation Lu'an Mun et des Premières nations de Champagne et Aishihik, par exemple, utilisaient avantageusement les produits de la nature pour fabriquer leurs outils courants. Ils trouvèrent de nombreux usages aux différents types de roches aux minéraux et au cuivre qu'ils prélevaient à flanc de montagne et dans le lit des rivières. Puisqu'il est possible de façonner des rebords solides et tranchants grâce à l'obsidienne, ce matériau servait à façonner des pointes de flèches et des lames. Dans un climat où le feu de foyer fait la différence entre la vie et la mort, le silex est un outil indispensable en raison de sa capacité à produire des étincelles. Dans certaines parties de la région de Kluane, on utilisait les minéraux trouvés dans les parois rocheuses à des fins décoratives ; on les mélangeait à d'autres éléments, comme la graisse, pour en faire de la peinture qui servait à décorer les vêtements, la vannerie, le corps et tout ce qui avait besoin d'un peu de couleur.

Les Tutchone du Sud, par exemple, vivaient dans une région de grande importance stratégique en raison des routes de commerce qui la traversaient. Les gens de la région servaient donc d'intermédiaires entre de nombreuses nations. L'un des biens les plus échangés était le cuivre provenant de Copper Centre en Alaska. Ce bien précieux est arrivé au Yukon par la rivière White et par la région de Kluane et s'est ensuite répandu dans la plupart des régions du Yukon. Plusieurs familles au Yukon sont des descendants des fils d'un éminent chef de Copper Centre, qui les a envoyés au Yukon dans le but d'assurer la sécurité des commerçants et pour y entretenir de bonnes relations.

Pour le concept d'histoire orale : <http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/logan/fr/index.php?/md/fnation/oralhistory>

Histoire orale

Comme bon nombre de peuples autochtones, les Tutchone du Sud, par exemple, n'ont pas conservé de traces écrites de leur langue. Au cours des dernières années, des chercheurs ont trouvé des moyens d'écrire cette langue en faisant appel à l'écriture occidentale et aux caractères latins. Pendant des millénaires toutefois, l'histoire des Tutchone du Sud s'est transmise oralement d'une génération à l'autre.

Une place dans l'univers

L'histoire orale a de nombreuses utilités ; elle permet aux Autochtones de se situer dans l'univers, de connaître leurs droits à l'égard de la Terre ainsi que les récits de leurs familles. Au commencement, selon la tradition orale des Tutchones du Sud, le monde n'était que chaos, mais il a été « nettoyé » par Ts'ürk'i (Corbeau) et par Äsüya (Homme castor). L'équilibre du monde a été établi à ce moment et il perdure encore aujourd'hui. Certaines questions existentielles importantes telles que qui sommes-nous ? d'où venons-nous ? que faisons-nous ? trouvent leurs réponses dans la tradition orale.

La nature dicte le sens des mots

La tradition de la transmission des connaissances comme les noms de lieux et les récits rattachés à ces endroits permettait aux Premières nations de connaître les territoires de chasse et de pêche, de savoir où cueillir les meilleures baies et où poussaient les plantes médicinales, et ce, sans jamais y avoir mis les pieds. De plus, le fait de savoir quels liens de parenté partageaient les membres des autres familles faisait en sorte qu'on évitait les unions entre parents par le sang. La transmission du savoir au fil des générations donnait l'assurance que l'on se conformait aux « enseignements », que les leçons de la vie étaient mises en pratique et que la langue, la culture et les traditions des Tutchones du Sud se perpétueraient et resteraient intactes au fil des générations.

<http://www.gov.yk.ca/fr/aboutyukon/yukontoday.html>

Ententes définitives et revendications territoriales des Premières nations du Yukon

Le Yukon fait figure de chef de file en ce qui concerne les revendications territoriales au Canada. En 2008, onze des quatorze Premières nations yukonnaises avaient déjà réglé leurs revendications territoriales et avaient une entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale en vigueur.

Aucun traité historique entre le gouvernement et les peuples autochtones du Yukon n'était en vigueur en 1973 lorsqu'une délégation de chefs a présenté le document *Together Today for Our Children Tomorrow* au premier ministre Pierre Elliott Trudeau et, de ce fait, entamé le processus de négociations relatives aux revendications territoriales.

Au début, les négociations se déroulaient seulement entre les Premières nations du Yukon et le gouvernement fédéral, mais le vaste éventail de questions traitées était tel que le gouvernement du Yukon a dû prendre part au processus afin d'assurer la conclusion d'un accord englobant tous les aspects.

L'Accord-cadre définitif est un modèle commun qui a été développé pour servir de base aux négociations des ententes définitives de chacune des Premières nations. L'Accord-cadre a été créé en 1991 ; sa version définitive fut signée en 1993 par les gouvernements du Canada, du Yukon et des Premières nations, ces derniers étant représentés par le Conseil des Indiens du Yukon (renommé Conseil des Premières nations du Yukon en 1995). Chaque entente définitive contient des dispositions de l'Accord-cadre définitif ainsi que des dispositions propres à la Première nation concernée.

Onze Premières Nations du Yukon ont déjà conclu leurs ententes définitives sur les revendications territoriales et l'autonomie gouvernementale :

- Premières nations de Champagne et de Aishihik (1995)
- Conseil des Tlingits de Teslin (1995)
- Première Nation des Nacho Nyak Dun (1995)
- Première Nation des Gwitchin Vuntut (1995)
- Première Nation de Little Salmon/Carmacks (1997)
- Première Nation de Selkirk (1997)
- Première Nation des Tr'ondëk Hwëch'in (1998)
- Conseil des Ta'an Kwäch'än (2002)
- Première Nation de Kluane (2004)
- Première Nation des Kwanlin Dün (2005)
- Première Nation de Carcross/Tagish (2006)

Trois Premières Nations n'ont pas signé d'entente sur les revendications territoriales et demeurent donc des bandes indiennes au sens de la *Loi sur les Indiens* du gouvernement fédéral. Il s'agit de la Première nation de Liard, du Conseil Dena de Ross River et de la Première nation de White River.

Voir aussi en français pour un les négociations et des choses concrètes qui en ont résultées où travaillent maintenant les jeunes autochtones modernes, dont plusieurs dans le moteur économique du Yukon, le tourisme, et les arts :

[http://thejourney.mappingtheway.ca/fr-index.html#images/mosaic/007283 \(1\) .jpg](http://thejourney.mappingtheway.ca/fr-index.html#images/mosaic/007283 (1) .jpg)

<http://yfnc.ca/cultural-centres>

Quelques résultats de L'Entente définitive de la Première Nation : Celle des Gwitchin Vuntut a permis à la Première Nation d'acquérir 49 % des parts de la société Air North, Yukon's Airline (transporteur aérien du Yukon). Cet investissement permet à la Première Nation et à ses citoyens de jouir d'une certaine durabilité économique, en plus d'assurer une liaison essentielle avec Old Crow, seule collectivité du Yukon accessible uniquement par les airs.

De plus, Air North, Yukon's Airline et la Première Nation des Gwitchin Vuntut se sont associés à deux autres premières nations et une compagnie non-autochtone Pacesetter Petroleum, pour former Chieftain Energy Limited Partnership. Ce partenariat servira à offrir aux premières nations à obtenir à bon prix du mazout pour les besoins des communautés et de travailler à trouver des solutions énergétiques plus soutenables à long terme.

Les ententes définitives ont permis la protection d'endroits spéciaux comme le parc territorial Tombstone, créé par suite de l'Entente définitive des Tr'ondek Hwech'in.

Grâce au projet Singletrack to Success (Une piste vers la réussite), la Première Nation de Carcross/Tagish aménage un réseau de sentiers de vélo de montagne de premier ordre sur son territoire traditionnel. Ces pistes se trouvent sur des terres qui ont été choisies tout spécialement durant les négociations des revendications territoriales de la Première Nation et sont désignées dans l'Entente définitive de la Première Nation de Carcross Tagish

L'Entente définitive de la Première Nation des Kwanlin Dün prévoyait l'aménagement du Centre culturel des Kwanlin Dün dans le secteur riverain de Whitehorse. Ce centre symbolise les liens étroits qui unissent les Kwanlin Dün au fleuve Yukon et le rôle que joue la Première Nation dans l'histoire et la culture du Yukon.

La Première Nation de Little Salmon/Carmacks investit dans les prochaines générations. Elle a collaboré avec ses Aînés et avec les autres Premières Nations ayant pour ancêtres le peuple Tutchone du Nord afin de rédiger des livres, des programmes scolaires et des plans de cours visant à préserver et à honorer les récits de ce peuple ainsi que les lois et les modes de gouvernance traditionnels.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/713017/jeunes-autochtones-travail-carcross>

Les jeunes des Premières Nations aujourd'hui

Le Yukon investit 250 000 \$ dans le cadre d'un projet pilote qui doit permettre aux jeunes Autochtones de trouver des emplois. Il se fait en partenariat avec la Première Nation Kwanlin Dün et l'organisme Carcross Tagish Management Corporation.

Le programme a comme objectif de développer le tourisme et la collectivité de Carcross, en permettant à de jeunes Autochtones d'apprendre des métiers qualifiés et d'acquérir de l'expérience de travail. Les participants construiront, sous la supervision d'un menuisier professionnel local, de tout petits bâtiments qui seront ensuite utilisés pour le commerce de détail.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/782818/yukon-carcross-economie-tourisme-camping-conrad>

Le nouveau camping, un atout de plus pour l'économie de Carcross au Yukon

PUBLIÉ LE VENDREDI 20 MAI 2016

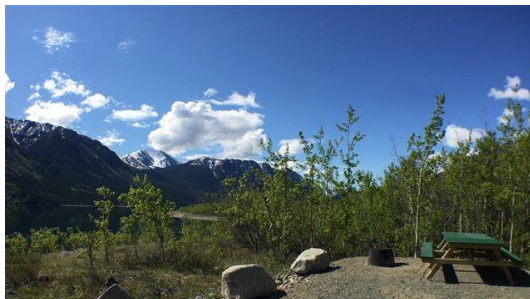


Photo : ICI Radio-Canada/Claudiane Samson

Le camping territorial Conrad au sud de Carcross est le premier camping aménagé par le gouvernement en près de 30 ans.

L'inauguration vendredi du premier camping territorial à être aménagé en près de 30 ans est perçu par la Première Nation Carcross-Tagish comme un pas en avant pour le développement de son économie locale.

Le camping Conrad est situé sur les terres ancestrales de la Première Nation à une douzaine de kilomètres au sud de Carcross et près d'une ancienne petite ville minière créée en 1905 par le prospecteur J. H. Conrad. Il comprend une trentaine de terrains de camping, une cuisine extérieure, de l'eau et du bois pour les feux de camp. Ce camping a été spécifiquement conçu pour être plus accessible aux visiteurs à mobilité réduite.

À lire aussi :

- [Le Yukon comme destination pour le vélo d'hiver](#)
- [Yukon : projet pilote pour les jeunes travailleurs autochtones](#)
- [Yukon : un nouveau centre communautaire à Carcross](#)

Le tourisme au cœur de l'économie de Carcross

Le chef de la Première Nation Carcross-Tagish, Dan Cresswell, croit que l'avenir économique de Carcross passe par le développement touristique.

Le chef Dan Cresswell explique que le tourisme est la seule voie possible pour créer des emplois dans la région. « Nous n'avons pas d'industrie minière ou forestière ou de pêches. Nous avons des touristes. Nous avons plus de 100 000 touristes qui passent par Carcross tous les étés. » Il soutient donc que l'ouverture du camping Conrad est une excellente nouvelle.

Le chef croit toutefois qu'il faut maintenant développer davantage le tourisme d'hiver pour éviter un cycle économique d'expansion et de contraction et assurer aux jeunes de la communauté des emplois plus stables.

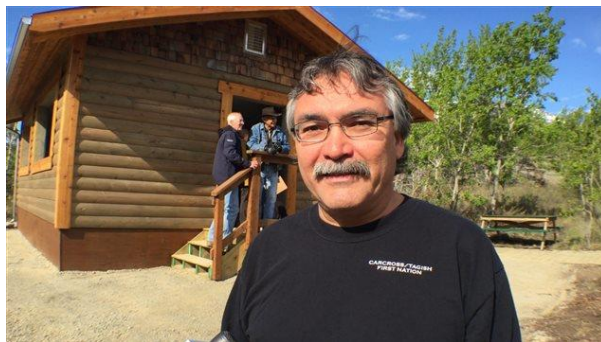


Photo : ICI Radio-Canada/Claudiane Samson



Un secteur commercial du village de Carcross a été aménagé par la Première Nation Carcross-Tagish pour accueillir les visiteurs. Photo : ICI Radio-Canada/Claudiane Samson

Le village de Carcross mise depuis plusieurs années sur les activités de plein air et la culture autochtone pour attirer les visiteurs. Le vélo de montagne y est entre autres de plus en plus pratiqué, même en hiver. De nombreux touristes en

provenance des bateaux de croisières amarrés à Skagway, en Alaska, y sont emmenés par autobus ou par train durant la belle saison.

La Première Nation espère ainsi que le nouveau camping Conrad saura retenir certains visiteurs un peu plus longtemps pour permettre à certains de ses entrepreneurs de leur offrir des services.

Une autre source d'emploi, de connaissances et de fierté est évoquée dans le livre

http://www.yukonwellness.ca/fr/Danoja_zho.php#.WJzKDvkrLIU

Centre culturel Dänojà Zho, Dawson

Favoriser le mieux-être, le respect et la fierté à Dawson

Les gens qui visitent la ville de Dawson ne peuvent s'empêcher d'être impressionnés par le Centre culturel Dänojà Zho surplombant le majestueux fleuve Yukon. L'architecture distincte du bâtiment incorpore des éléments de la culture des Tr'ondëk Hwëch'in, tels que des séchoirs à poissons et une hutte de branchages traditionnelle. La conception du bâtiment est en soi magnifique, mais ce qui impressionne

davantage, c'est de voir à quel point le Centre culturel Dänojà Zho a enrichi la vie des visiteurs, du personnel, des membres de la Première nation et de la collectivité de Dawson dans son ensemble.

Depuis son ouverture en 1998, le Centre culturel Dänojà Zho est devenu un carrefour de revitalisation culturelle, de transfert des connaissances et d'activités. Les membres du personnel travaillent dans un milieu qui valorise les forces et le vécu de chacun et qui les encourage à se dépasser, à s'initier aux connaissances et aux pratiques culturelles et à créer de nouveaux programmes. À l'échelle locale, le Centre culturel Dänojà Zho a gagné le respect des jeunes comme des plus âgés et a suscité chez tous un sentiment de fierté.



Photo : gracieuseté de Tr'ondëk Hwëch'in Heritage

http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/ic/can_digital_collections/old_crow/french/french.html

<http://www.tourismeyukon.ca/Tout-savoir/Collectivit%C3%A9s-du-yukon/Old-Crow>

<https://www.vgfn.ca/caribou.php>

<http://arcticcircle.uconn.edu/ANWR/anwrcaribou.html>

<http://www.can-am.gc.ca/relations/wildlife-sauvages.aspx?lang=fra>

[p12 http://snapcanada.org/uploads/TouteNature-FW2016-17-WEBFILES.pdf](http://snapcanada.org/uploads/TouteNature-FW2016-17-WEBFILES.pdf)

<https://ici.radio-canada.ca/actualite/semaineverte/011028/caribou.html>

Premières Nations questionnaire

Réponses plus loin.

Premières Nations questionnaire

Nom : _____

Date : _____

1. Combien de Premières Nations il y a-t-il au Yukon ?

2. Nomme deux Premières Nations du Yukon.

3. Combien de groupes linguistiques existent au Yukon

4. Nomme 2 de ces groupes linguistiques.

5. À quelle Première Nation appartiennent les habitants de Old Crow ?

6. Nomme un animal très important pour la nourriture des gens de Old Crow.

7. Quelle Première Nation peuple la région de Dawson City ?

8. Quel est l'animal le plus important pour leur nourriture ?

9. Qu'est-ce qui dans le passé a beaucoup changé la vie de la Première Nation de Dawson City ?

10. Nomme quatre choses que les Premières Nations ont bâties depuis le règlement de leurs revendications territoriales

Où se situe le Yukon ?

Le Yukon est situé à l'extrême nord-ouest du Canada, entre la Colombie-Britannique et l'océan Arctique ; il est bordé à l'ouest par l'Alaska et à l'est par les Territoires du Nord-Ouest. Le cercle polaire arctique traverse la partie nord du territoire.

Quelle est la superficie du Yukon ?

Le Yukon couvre une superficie de 483 450 km² (186,661 mi²) ; il est plus étendu que la Californie et plus vaste que la Belgique, le Danemark, l'Allemagne et les Pays-Bas réunis. Il représente 4,8 % de la superficie du Canada.

Combien de personnes vivent au Yukon ?

En septembre 2012, le Yukon comptait 36 304 habitants, dont 27 687 vivaient à Whitehorse, la capitale du territoire.

Le Yukon fait-il partie de l'Alaska ou du Canada ?

Le Yukon est un territoire du Canada. Le Canada compte trois territoires et dix provinces.

Peut-on encore trouver de l'or au Yukon ?

Il y a encore beaucoup d'or au Yukon ; il suffit de savoir où le chercher. Des voyageurs établis à Dawson offrent des excursions où vous pourrez vous exercer au lavage de l'or à la batée.

Fait-il toujours froid au Yukon ?

Pas du tout ! En été, il fait doux, dans les 20 Celsius, et le temps est généralement ensoleillé. La saison est plus courte et plus fraîche qu'ailleurs au Canada, et la période de pointe va de la mi-mai à septembre. Par contre, il fait clair plus tard que dans le sud du pays et, à certains endroits, le soleil ne se couche jamais en été. Seuls les sommets les plus hauts du Yukon sont tapissés de neige à longueur d'année ; dans le reste du territoire, la neige est généralement fondue dès la fin d'avril et ne recommence qu'à la fin d'octobre.

Aurais-je la chance de voir des iglous au Yukon ?

Malheureusement non. Les iglous sont caractéristiques des Inuits, qui vivent dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

Y a-t-il des ours au Yukon ?

Oui. Le Yukon abrite des populations de grizzlis et d'ours noir florissantes.

Et qu'en est-il des insectes ?

Dans certains endroits et selon les conditions météorologiques du moment, il pourrait y avoir des moustiques et des mouches noires.

Tirant son nom du fleuve Yukon, c'est le plus petit des trois territoires canadiens, avec une superficie d'environ 480 000 km² ; il possède une ouverture sur l'océan Arctique au nord. On appelle ses habitants les Yukonnais (anglais : *Yukoners*) et sa capitale est Whitehorse.

Le Yukon a été créé en 1898 à partir de la région occidentale des Territoires du Nord-Ouest afin de répondre à la croissance de la population lors de la ruée vers l'or du Klondike. En 2011, il compte 33 897 habitants, ce qui en fait la deuxième entité la moins peuplée du Canada, juste devant le Nunavut.

Le territoire tire son nom du fleuve Yukon. Le fleuve, qui se jette dans la mer de Béring après avoir traversé l'Alaska, est le principal cours d'eau du territoire et la majeure partie de celui-ci se situe sur son bassin versant. *Yukon* signifie « grande rivière » en gwich'in.

Le Yukon a quasiment la forme d'un triangle rectangle, d'une superficie comparable à celle de l'Espagne ou de la Suède. Il recouvre 482 443 km², dont 474 391 km² de terre et 8 052 km² d'eaux.

Le Yukon est une région peu densément peuplée de lacs glaciaires et de montagnes recouvertes de neige. La majeure partie du territoire est placée sur la cordillère américaine ; le point culminant du Canada, le mont Logan (5 959 m), est situé au sud-ouest. La plus grande partie du territoire se trouve sur le bassin du Yukon, dont il tire son nom et sur les berges duquel se trouvent la plupart de ses villes. Tout le Yukon est situé à l'ouest de Vancouver ; il contient les communautés les plus occidentales du Canada.

Le Yukon connaît un climat polaire et subarctique et des hivers longs et secs ; pendant le court été, la longueur du jour permet à une profusion de fleurs et de fruits d'éclore. La plupart du territoire est recouvert par la taïga, la toundra ne se rencontrant qu'à l'extrême nord ou sur des altitudes élevées.

À l'exception de la plaine côtière de la mer de Beaufort, sur l'océan Arctique, la plupart du Yukon fait partie de la cordillère américaine. Le terrain comprend des chaînes de montagnes, des plateaux et des vallées fluviales. Les montagnes Saint Elias sont la chaîne la plus importante et font partie de la Chaîne côtière.

Le sud-ouest est dominé par les champs de glace du parc national de Kluane. Ce parc contient les dix plus hautes montagnes du Canada, toutes situées dans les montagnes Saint Elias.

Le pergélisol est courant. La partie nord du Yukon est constituée d'un pergélisol permanent ; même le sud possède des zones de pergélisol.

Hormis dans la plaine côtière arctique et aux altitudes élevées, le Yukon est recouvert de taïga. Les pics montagneux sont caractérisés par une toundra alpine et la côte par une toundra arctique. L'épinette noire, l'épinette blanche, le tremble, le bouleau à papier et le peuplier baumier sont des espèces répandues dans tout le territoire.

Comme grands mammifères, le Yukon connaît le caribou, l'orignal, le loup, le grizzli et l'ours noir. Les altitudes élevées accueillent le mouflon de Dall et, dans le sud, la chèvre des montagnes Rocheuses, la côte arctique l'ours blanc. Le cerf hémione et son prédateur, le puma, sont de plus en plus courants dans le sud et le coyote étend son aire dans le nord. Le wapiti et le bison ont été introduits au Yukon.

Le Yukon possède de nombreuses espèces de rongeurs, des petits carnivores comme le lynx du Canada, le renard roux et le renard polaire et 250 espèces d'oiseaux. Hormis la lote et le grand

brochet, presque tous les grands poissons des lacs et rivières du Yukon sont des salmonidés. Il n'y a aucun reptile au Yukon, mais quelques grenouilles d'espèces traditionnelles.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yukon>

<http://www.tourismeyukon.ca/Tout-savoir/Foire-aux-questions>

2 courts films à présenter à la classe :

<http://www.yukoncommunities.yk.ca/fr/dawson-city>

<http://www.yukoncommunities.yk.ca/fr>

Géographie

Nom : _____

Date : _____

1. Où se situe le Yukon ?

2. Quelle est la superficie du Yukon ?

3. Combien de personnes vivent au Yukon ?

4. Le Yukon fait-il partie de l'Alaska ou du Canada ?

5. Peut-on encore trouver de l'or au Yukon ?

6. Fait-il toujours froid au Yukon ?

7. Aurais-je la chance de voir des iglous au Yukon ?

8. Et qu'en est-il des insectes ?

9. Y a-t-il des ours au Yukon ?

Création

1. Écrivez une autre aventure à propos d'une livraison que Noé et Grand-Ours pourraient faire au Yukon ou encore dans la région où vous habitez. Ajoutez à l'histoire deux animaux typiques du Yukon ou de votre coin de pays.
2. Créez des avions de papier qu'on aura préalablement décoré de symboles qui représentent notre école, ville, province ou culture. Plusieurs styles existent. (<http://ikonal.com/plans-avions-papier>) Faites un concours de celui qui vole le plus loin dans le gymnase.
3. Imaginez un jouet basé sur un animal qui habite près de chez vous. Serait-ce un toutou, un jouet articulé, une figurine ? Comment serait-il utilisé pour le jeu ?

Activités de classe

1. Faire un montage de photos personnelles ou trouvées dans des revues de produits du Yukon, chacun des enfants expliquant la provenance et l'intérêt du produit (minier, agricole, forestier, artisanat, viande, fruits et légumes) et l'endroit où il est possible d'en trouver sur ce vaste territoire.

<http://www.gov.yk.ca/fr/aboutyukon/peopleandplaces.html>

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/yukon/>

<http://www.tourismeyukon.ca/Tout-savoir/L-histoire>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yukon>

<http://www.northofordinary.com/magazine>

2. Faire une journée du Yukon à l'école avec diverses affiches, de la nourriture, des présentations sur les choses célèbres du Yukon, des jeux, mais aussi de la musique des différents groupes du Yukon. La célèbre course de chiens YukonQuest ou le festival Soudough Rendez-vous au mois de février seraient une bonne occasion d'autant qu'il y a des mushers francophones en général (musher vient de la commande « marchez, marchez » en français) et que le rendez-vous à une origine francophone. (Le mot rendez-vous à l'époque de la traite des fourrures en Amérique du Nord signifiait la rencontre de deux groupes de voyageurs en canot à un point fixe qui échangeaient leurs ballots de fourrures contre des marchandises de traite. C'était l'occasion de festivités avant que les deux groupes retournent

chacun de leur côté vers leur point de départ original. La plupart des voyageurs étaient des francophones et des métis.)

<http://yukonquest.com/fr>

<http://www.tourismeyukon.ca/Planifier/Voyagistes/le-festival-sourdough-rendezvous>

3. Faire une recherche sur les espèces animales comme le caribou

http://www.registrelep-sararegistry.gc.ca/species/speciesDetails_f.cfm?sid=636

ou végétales menacées (la drave du Yukon)

<http://fr.canoe.ca/infos/environnement/archives/2011/11/20111128-163426.html>)

ou disparues du Yukon (comme le mammouth laineux)

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/yukon-beringia-interpretive-centre/>

Note pour l'enseignant pour ces activités

Histoire

L'ère glaciaire du Yukon occupe une place particulière dans l'histoire du territoire. Il y a plus de 20 000 ans, un pont terrestre reliait l'Asie à l'Amérique du Nord. Le mammouth laineux et le chat des cavernes parcouraient une vaste région libre de glace qu'on désigne sous le nom de Béringie. Contrairement au reste du continent qui était recouvert de glace, le Yukon était alors un refuge écologique pour la faune et la flore. Les légendes autochtones parlent de cette époque, des géants d'antan et de la création du monde à partir de terres englouties.

Les premiers habitants du Yukon, dont la présence remonte à cette époque, sont venus d'Asie entre 12,000 et 24,000 ans, par un pont continental et fréquentaient un secteur non loin du lieu où se trouve aujourd'hui la collectivité d'Old Crow. Ils chassaient le mammouth, le bison, le cheval et le caribou. Avec le temps, ils se sont établis dans des peuplements plus permanents, dont certains existent toujours et comptent parmi les collectivités du territoire.

La traite des fourrures

Les explorateurs russes, en quête de fourrures et d'autres ressources, furent les premiers Européens à visiter le Yukon au XVIII^e siècle, suivis par d'autres explorateurs venus d'Europe. Le nombre de ces deniers ne cessant de croître, les Autochtones se mirent à troquer des fourrures contre du tabac, des armes et d'autres marchandises. La traite des fourrures se développa peu à peu avec la venue de la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'autres commerçants indépendants qui établirent des comptoirs de traite un peu partout au Yukon.

La ruée vers l'or du Klondike

En août 1896, trois hommes trouvèrent de l'or dans le ruisseau Bonanza près de Dawson, ce qui devait marquer le début de la légendaire ruée vers l'or du Klondike.

Lorsque le bruit de cette découverte se répandit dans le reste du monde, des milliers d'aspirants prospecteurs prirent la route du nord. Au tournant du siècle, Dawson s'enorgueillissait d'être devenue l'agglomération la plus importante au nord de San Francisco et à l'ouest de Winnipeg.

Le White Pass and Yukon Route

Ce « chemin de fer qui vaut son pesant d'or » et dont la construction fut terminée en 1900 reliait Whitehorse, au Yukon, à Skagway, sur la côte de l'Alaska

Jugée impossible à réaliser, cette voie ferrée fut construite en 26 mois seulement par des milliers d'hommes et au prix de 10 millions de dollars. On a dû littéralement faire sauter des pans entiers de la chaîne Côtière et utiliser 450 tonnes d'explosifs pour y arriver.

Le White Pass and Yukon Route grimpe à près de 900 m (3 000 pi) sur une distance d'à peine 32 km (20 mi). Le chemin de fer serpente à flanc de montagnes aux parois abruptes, effectue des virages spectaculaires suspendus au-dessus du vide, et emprunte deux tunnels et quantité de ponts et de chevalets. Le pont cantiléver qui le caractérise était, en 1901, le plus élevé du genre dans le monde.

La route de l'Alaska

Construite en 1942, cette route qui menait à la dernière frontière de l'Amérique du Nord devait servir à acheminer du matériel militaire. Terminée en 8 mois seulement et parcourant une distance de plus de 2 230 km jusqu'en Alaska, sa construction nécessita la contribution de plus de 30 000 soldats américains.

La route de l'Alaska a transformé à jamais le visage du Yukon. Les bateaux et les trains cédèrent la place à un réseau routier plus efficace. L'expansion de Whitehorse en fit la ville la plus importante du territoire, puis la capitale en 1953.

De nos jours, la route de l'Alaska est une route panoramique revêtue, bien entretenue et ouverte toute l'année.

Le Yukon aujourd'hui

Le Yukon actuel offre toutes les commodités de la vie moderne sans avoir sacrifié sa beauté naturelle.

Géographie

L'économie du Yukon est basée sur le tourisme, les pêcheries, les mines, la fourrure, la foresterie, l'agriculture (élevage et cultures), l'énergie, quelques manufactures et les services (administration,

vente, restauration, transport). Les artistes et artisans y sont très nombreux, entre autres les artisans autochtones, car 25 % de la population du Yukon est autochtone.

Tourisme

L'histoire colorée de la ruée vers l'or du Yukon, son patrimoine autochtone, ses paysages pittoresques et les attraits de sa nature sauvage attirent les visiteurs. L'industrie touristique est le plus gros employeur du secteur privé du Yukon.

Pour ce qui est des mines, aujourd'hui, les principales productions sont le zinc, le plomb et l'argent, mais l'or placérien demeure important. Le Yukon renferme plusieurs grands gisements minéraux, et de nouvelles mines sont en phase de préparation, ce qui devrait augmenter la production de cuivre, d'or en roche dure et d'argent au cours des prochaines années.

Les ressources

Les ressources charbonnières du Yukon sont largement inexploitées. De même, le potentiel de ressources pétrolières et gazières reste encore largement inexploré et inexploité.

Le Yukon produit du gaz naturel et trois puits de gaz naturel sont exploités dans le champ gazéifère Kotaneelee ; cependant, il n'y a pas d'installation de traitement du gaz naturel dans le territoire. Toute l'énergie dérivée du gaz naturel consommée au Yukon est importée de raffineries de gaz de l'extérieur.

Pour ce qui est de la manufacture : le mobilier, les fenêtres en vinyle, les armatures de poutres, les articles imprimés, le chocolat, les vêtements, les produits artisanaux et les bijoux en pépites d'or.

Pour ce qui est des pêcheries, le Yukon compte quatre espèces de corégone, cinq espèces de saumon et neuf poissons sportifs différents. Les pêcheries commerciales élèvent le saumon, le touladi et le corégone pour la consommation locale. La pêche de subsistance demeure importante pour plusieurs communautés autochtones

Énergie : Bien que le territoire abrite des ressources potentielles de pétrole et de gaz, le développement reste à ce jour limité. Par contre le Yukon produit presque toute son électricité (94 %).

Les choses célèbres du Yukon

1. **Le mont Logan** (5959 m) est le point culminant du Canada et la deuxième plus haute montagne en Amérique du Nord.
2. **Dans le sud-ouest du Yukon, on trouve les spectaculaires monts St Elias et la chaîne Côtière** dont fait partie le mont Logan (5959 m) qui se trouve dans le parc national de Kluane. Ce parc contient les dix plus hautes montagnes du Canada, toutes situées dans les montagnes Saint Elias.

Plusieurs de ces monts, couverts d'une vaste couche de glace permanente, comportent les plus grands champs de glace non polaire en Amérique du Nord.

3. **La passe migratoire et l'écloserie des rapides** de Whitehorse protègent la plus longue migration de saumon quinnat au monde. Leur migration annuelle est une attraction touristique populaire.

4. **La pierre officielle du Yukon est la lazulite**, pierre semi-précieuse azurée. La couleur et les qualités cristallines de la lazulite du Yukon sont parmi les plus recherchées au monde. Il s'agit de la seule pierre semi-précieuse présente en quantité appréciable dans le territoire. La lazulite est un minéral à base phosphorique, beau et rare. La valeur de la lazulite est fonction de sa beauté et de sa rareté. Une fois taillée, elle est relativement tendre et peut être égratignée avec un couteau. On ne trouve des cristaux bien formés de cette pierre que dans quelques endroits du monde. Au Yukon, on trouve la lazulite dans la roche sédimentaire stratifiée de la région de la rivière Blow, à 32 km au sud de la mer de Beaufort, dans le parc national Ivvavik.

5. **Le White Pass and Yukon Route.** Ce « chemin de fer qui vaut son pesant d'or » et dont la construction fut terminée en 1900 reliait Whitehorse, au Yukon, à Skagway, sur la côte de l'Alaska. Jugée impossible à réaliser, cette voie ferrée fut construite en 26 mois seulement par des milliers d'hommes et au prix de 10 millions de dollars. On a dû littéralement faire sauter des pans entiers de la chaîne Côtière et utiliser 450 tonnes d'explosifs pour y arriver. Le White Pass and Yukon Route grimpe à près de 900 m (3 000 pi) sur une distance d'à peine 32 km (20 mi). Le chemin de fer serpente à flanc de montagnes aux parois abruptes, effectue des virages spectaculaires suspendus au-dessus du vide, et emprunte deux tunnels et quantité de ponts et de chevalets. Le pont cantiléver qui le caractérise était, en 1901, le plus élevé du genre dans le monde.

6. **La route de l'Alaska.** Construite en 1942, cette route qui menait à la dernière frontière de l'Amérique du Nord devait servir à acheminer du matériel militaire. Terminée en 8 mois seulement et parcourant une distance de plus de 2 230 km jusqu'en Alaska, sa construction nécessita la contribution de plus de 30 000 soldats américains. La route de l'Alaska a transformé à jamais le visage du Yukon. Les bateaux et les trains cédèrent la place à un réseau routier plus efficace. L'expansion de Whitehorse en fit la ville la plus importante du territoire, puis la capitale en 1953.

7. **On trouve de l'ivoire de mammouth laineux au Yukon**, en particulier dans les cours d'eau et on en fait des bijoux. On trouve des fossiles de leurs os et certains sont en montre au centre d'interprétation de la Béringie à Whitehorse.

<http://canada.grandquebec.com/yukon/mammouths-yukon/>

<http://canada.grandquebec.com/yukon/centre-interpretation-beringie/>

<http://www.beringia.com/>

8. la région détient **le record absolu de basse température au Canada** (- 62,8 °C), enregistré à Snag, au nord-ouest du lac Kluane, en février 1947

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/yukon/>

9. Le site archéologique reconnu comme ayant été le lieu de la plus ancienne occupation humaine dans les Amériques est celui des **grottes Bluefish** dans le nord du Yukon. À cet endroit, à l'intérieur de trois petites grottes surplombant un vaste bassin, quelques objets de pierre taillée ont été découverts dans des couches de sédiments contenant des os d'animaux fossiles disparus qui, selon la datation au radiocarbone, seraient âgés d'au moins 10 000 à 13 000 ans, et possiblement de 15 000 à 18 000 ans (*voir aussi* Datation géologique) et même 24,000 ans.

<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/prehistoire/>

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1011135/humains-24000-ans>

- 10- Le Yukon produit du sirop de bouleau (comme certains autres endroits au Canada) et on en trouve dans les magasins de souvenirs.

<http://www.yukonbirch.ca/>

Lectures suggérées sur le Yukon

Les poèmes de Robert Service

Les livres à propos des peintures de Ted Harrison et ceux qu'il a lui-même illustré

<http://www.kidscanpress.com/products/o-canada>

livre bilingue illustré par Ted Harrison grand peintre du Yukon

<http://www.plaines.ca/en/2009/07/20/margot-et-la-fievre-de-lor/>

Clé de correction

Réponses compréhension

P03. Qu'est-ce que Noé et Grand-Ours adorent faire l'été ?

S'envoler ensemble

P04. Où vont-ils faire leur première livraison ?

À Braeburn Lodge

P07. À quoi doivent-ils faire attention à Braeburn Lodge ?

À la piste qui est pleine de trous

P08. Qui fait des trous dans la piste d'atterrissage de Braeburn Lodge

Les écureuils terrestres de l'Arctique

P09. Que disent Noé et Grand-Ours quand Steve leur donne une brioche et un attrape-mouche ?

Merci !

P10. Deux choses les empêchent de trouver facilement l'aéroport de Dawson City. Quelles sont-elles ?

Les collines et le brouillard

P12. Où décident-ils d'atterrir finalement à Dawson City ?

Sur le fleuve Yukon

P14. Qui sort en courant du centre culturel ?

Une grand-maman

P16. Qu'est-ce que grand-maman veut que Grand-Ours apporte à Émilie ?

Un remède [pour son chien]

P17. Quelles sont les deux choses que le brave petit avion est toujours prêt à faire ?

À rendre service et à aider les autres

P18. Qu'est-ce que Noé et Grand-ours repèrent sur le rivage du lac Laberge ?

Le canot rouge d'Émilie

P20. Combien de fois Noé et Grand-Ours essaient-ils d'amerrir sur le lac ?

Une fois

P22. Pourquoi le chien d'Émilie ne peut-il plus poser sa patte par terre ?
Parce qu'il a une épine de porc-épic dans la patte

P24. Qui pêche le plus de poissons ?
Émilie

P26. Comment s'appelle le pain qu'Émilie fait cuire sur une branchette de bois vert ?
Banique

P27. Qu'est-ce qui vibre comme un drôle de moteur dans la soute à bagages de Noé ?
Les ronflements de Grand-Ours

P28. Que fait Émilie pour remercier Noé de son aide ?
Elle nettoie son pare-brise

P30. Dans quelle direction Noé et Grand-Ours repartent-ils vers de nouvelles aventures ?
vers Dawson City

Réponses vocabulaire

1. **Tarmac** : Partie asphaltée d'un aérodrome réservée à la circulation, au stationnement et à l'entretien des avions.
2. **Atterrir** : se poser sur le sol.
3. **Amerrir** : se poser sur l'eau.
4. **Carburant** : combustible utilisé dans un moteur à explosion ou un moteur à combustion interne comme le pétrole par exemple, substance qu'on met dans un appareil, un véhicule ou un navire et qui permet au moteur de fonctionner comme le pétrole ou le mazout [fioul] par exemple.
5. **Flotteurs** : partie d'un véhicule, reposant sur la surface de l'eau et servant à le faire flotter, les grands « pieds » creux des hydravions qui leur permettent de flotter sur l'eau.

Réponses Premières Nations

1. Combien de Premières Nations il y a-t-il au Yukon ?
14

2. Nomme deux Premières Nations du Yukon.

Aujourd'hui, ces Premières nations sont :

*la Première nation de White River,
la Première nation de Kluane,
les Premières nations de Champagne et de Aishihik,
la Première nation des Kwanlin Dun,
le Conseil des Ta'an Kwachan,
la Première nation de Carcross/Tagish,
la Première nation de Selkirk,
la Première nation Little Salmon/Carmacks,
le Conseil des Tlingits de Teslin,
la Première nation des Tr'ondek Hwech'in,
la Première nation des Vuntut Gwichin,
la Première nation des Nacho Nyak Dun
le Conseil Dena de Ross River.*

3. Combien de groupes linguistiques existent au Yukon

8

4. Nomme 2 de ces groupes linguistiques.

Parmi ces groupes linguistiques, la plupart des Premières nations du Yukon s'identifient à l'un des dialectes suivants :

*le tutchone du Nord,
le tutchone du Sud,
le gwitchen,
le han,
le haut tanana,
le tagish,
le kaska
le tlingit de l'intérieur*

5. À quelle Première Nation appartiennent les habitants de Old Crow ?

la Première nation des Vuntut Gwichin

6. Nomme un animal très important pour la nourriture des gens de Old Crow

le caribou

7. Quelle Première Nation peuple la région de Dawson City ?

la Première nation des Tr'ondek Hwech'in

8. Quelle est l'animal le plus important pour leur nourriture ?

le saumon

9. Qu'est-ce qui dans le passé a beaucoup changé la vie de la Première Nation de Dawson City ?
Le partage de leurs terres entre le Canada et la Russie a eu une profonde incidence sur les Hän, tout comme la découverte d'or dans les environs de Dawson 25 ans plus tard, en 1897

10. Nomme quatre choses que les Premières Nations ont bâties depuis le règlement de leurs revendications territoriales.

L'Entente définitive de la Première Nation des Gwitchin Vuntut a permis à la Première Nation d'acquérir 49 % des parts de la société Air North, Yukon's Airline (transporteur aérien du Yukon).

De plus, Air North, Yukon's Airline et la Première Nation des Gwitchin Vuntut se sont associés à deux autres premières nations et une compagnie non-autochtone Pacesetter Petroleum, pour former Chieftain Energy Limited Partnership. Ce partenariat servira à offrir aux premières nations à obtenir à bon prix du fuel pour les besoins des communautés et de travailler à trouver des solutions énergétiques plus soutenables à long terme.

Les ententes définitives ont permis la protection d'endroits spéciaux comme le parc territorial Tombstone, créé par suite de l'Entente définitive des Tr'ondek Hwech'in.

Grâce au projet Singletrack to Success (Une piste vers la réussite), la Première Nation de Carcross/Tagish aménage un réseau de sentiers de vélo de montagne de premier ordre sur son territoire traditionnel. Ces pistes se trouvent sur des terres qui ont été choisies tout spécialement durant les négociations des revendications territoriales de la Première Nation et sont désignées dans l'Entente définitive de la Première Nation de Carcross Tagish

L'Entente définitive de la Première Nation des Kwanlin Dün a aménagé le Centre culturel des Kwanlin Dün dans le secteur riverain de Whitehorse. Ce centre symbolise les liens étroits qui unissent les Kwanlin Dün au fleuve Yukon et le rôle que joue la Première Nation dans l'histoire et la culture du Yukon.

La Première Nation de Little Salmon/Carmacks investit dans les prochaines générations. Elle a collaboré avec ses aînés et avec les autres Premières Nations ayant pour ancêtres le peuple Tutchone du Nord afin de rédiger des livres, des programmes scolaires et des plans de cours visant à préserver et à honorer les récits de ce peuple ainsi que les lois et les modes de gouvernance traditionnels.

Réponses géographie

1. Où se situe le Yukon ?

Le Yukon est situé à l'extrême nord-ouest du Canada, entre la Colombie-Britannique et l'océan Arctique ; il est bordé à l'ouest par l'Alaska et à l'est par les Territoires du Nord-Ouest. Le cercle polaire arctique traverse la partie nord du territoire.

2. Quelle est la superficie du Yukon ?

Le Yukon couvre une superficie de 483 450 km² (186,661 mi²) ; il est plus étendu que la Californie et plus vaste que la Belgique, le Danemark, l'Allemagne et les Pays-Bas réunis. Il représente 4,8 % de la superficie du Canada.

3. Combien de personnes vivent au Yukon ?

En septembre 2012, le Yukon comptait 36 304 habitants, dont 27 687 vivaient à Whitehorse, la capitale du territoire.

4. Le Yukon fait-il partie de l'Alaska ou du Canada ?

Le Yukon est un territoire du Canada. Le Canada compte trois territoires et dix provinces.

5. Peut-on encore trouver de l'or au Yukon ?

Il y a encore beaucoup d'or au Yukon ; il suffit de savoir où le chercher. Des voyageurs établis à Dawson offrent des excursions où vous pourrez vous exercer au lavage de l'or à la batée.

6. Fait-il toujours froid au Yukon ?

Pas du tout ! En été, il fait doux, dans les 20 Celsius, et le temps est généralement ensoleillé. La saison est plus courte et plus fraîche qu'ailleurs au Canada, et la période de pointe va de la mi-mai à septembre. Par contre, il fait clair plus tard que dans le sud du pays et, à certains endroits, le soleil ne se couche jamais en été. Seuls les sommets les plus hauts du Yukon sont tapissés de neige à longueur d'année ; dans le reste du territoire, la neige est généralement fondue dès la fin d'avril et ne recommence qu'à la fin d'octobre.

7. Aurais-je la chance de voir des iglous au Yukon ?

Malheureusement non. Les iglous sont caractéristiques des Inuits, qui vivent dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

8. Y a-t-il des ours au Yukon ?

Oui. Le Yukon abrite des populations de grizzlis et d'ours noir florissantes.

9. Et qu'en est-il des insectes ?

Dans certains endroits et selon les conditions météorologiques du moment, il pourrait y avoir des moustiques et des mouches noires.